

<https://www.tdg.ch/culture/musique/beethoven-smartphone-allo-oui/story/29711791>

### **Beethoven au smartphone: allô? oui, tout va bien!**

**Servi par un Orchestre de Chambre de Genève tonique, le concert de clôture d'Archipel a secoué les habitudes.**

Rocco Zacheo

Publié: 26.03.2018,

Pouvait-on imaginer meilleure image publicitaire pour la création musicale d'aujourd'hui? Le festival Archipel l'a fait, en mettant à son affiche une œuvre qui ose joindre des antipodes a priori inconciliables. Soit, une symphonie de Beethoven – ou du moins ce qu'il en reste – avec des bribes quasi archéologiques de la célébrissime *Neuvième*, précipités dans une solution sonore où les smartphones disséminés dans le public et auprès d'un chœur d'adolescents ont apporté une couche décisive à la pièce transfigurée. L'ouvrage en question, *Geek Bagatelles*, du compositeur français Bernard Cavanna, était attendu au Victoria Hall, en clôture du festival.

L'événement proposé dans le cadre de la série «Les concerts du dimanche» conçue par la Ville de Genève a tenu toutes les promesses. Sans doute parce que l'élément interactif – le public était appelé à télécharger une application avant de filer vers les sièges – a atteint un volume significatif et indispensable de participants. Ainsi, à chaque signal du chef 2.0 préposé à ce volet du concert, des fragments vocaux de la pièce de Beethoven ont surgi massivement depuis la salle et ont agrémenté une œuvre à la fois intrigante et inquiétante.

Car, au-delà des éléments technologiques curieux et désarçonnant pour un public habitué à d'autres pratiques musicales, *Geek Bagatelles* a saisi en ce qu'elle fait état d'une écriture tendue et par endroits anxiogène. Cavanna interroge la permanence et la durabilité d'un bien patrimonial qu'on croit robuste et inaltérable en donnant à la pièce de Beethoven des allants de ruines. Ainsi, on distingue par ici un thème exprimé par des archets évoluant dans le suraigu et on devine par là une autre articulation familière. Mais l'essentiel semble à jamais perdu. Est-ce là ce qui attend les générations à venir? Le compositeur le laisse entendre, sans catastrophisme, avec un constat élégant et quasi détaché.

Suite après la publicité

Relevons encore que la très bonne tenue de la soirée doit beaucoup aussi à une formation, l'Orchestre de chambre de Genève, qui a avancé les griffes dehors, d'un pas félin, en déployant des attaques précises et ciselées et en alignant des phrasés empreints de finesse. Sous la baguette d'Arie van Beek, l'OCG a donc été transcendant, tout particulièrement dans une *Septième symphonie* de Beethoven mémorable

Tribune de Genève - mars 2018

<https://www.tdg.ch/culture/musique/beethoven-smartphone-allo-oui/story/29711791>

Avec «Geek Bagatelle», le compositeur français Bernard Cavanna ose le télescopage entre deux univers que tout sépare: la musique contemporaine et l'objet devenu meilleur ami/ennemi de l'homme, le smartphone.

LAURENT GUIRAUD

Il faudra oublier l'injonction, devenue désormais familière, qui invite à bien vouloir éteindre le téléphone portable avant le début du concert. Au diable donc les recommandations et les sommations de bienséance. Une autre page – celle qui parachève le concert de clôture du festival Archipel – se présente ce dimanche à tout mélomane muni de smartphone réglementaire. Elle prévoit, cette histoire tout à fait intrigante, de rejoindre virtuellement la scène du Victoria Hall et de s'unir – après préparation préalable – aux musiciens de l'Orchestre de chambre de Genève et à son chef Arie van Beek.

Le point de jonction étant fixé par une application spécialement conçue pour l'occasion. Celle-ci permettra au public d'activer au cours du concert des extraits musicaux préenregistrés. Le chef d'orchestre se chargera de synchroniser «smartphonistes» et musiciens. L'assemblage quelque peu improbable donnera vie à Geek Bagatelle, pièce composite d'un nouveau genre, qui ose le télescopage entre deux univers que tout ou presque sépare: la musique contemporaine et l'objet devenu meilleur ami/ennemi de l'homme.

Les ruines de Beethoven

On doit cette curieuse foulée artistique à Bernard Cavanna, dont on dira, sans risquer de galvauder un peu plus la formule, qu'il est véritablement à part dans le biotope des compositeurs français d'aujourd'hui. Regard espiègle d'un curieux en éveil chronique, sourire aisé, petites lunettes rondes de personnage de BD, démarche un rien picaresque, le natif de Nogent-sur-Marne (dans l'Est parisien) s'affiche avec une amabilité et une bienveillance qu'on n'associe pas toujours aux gourous de la création contemporaine. L'artiste invité par Archipel le reconnaît d'ailleurs: «Je ne m'inscris dans aucun filon ni école de pensée, je suis un pur autodidacte, ce qui m'a valu quelques difficultés et passablement de mépris entre l'âge de 20 et 30 ans.»

Suite après la publicité

Mais revenons à sa bagatelle, plantons le décor de sa gestation et de sa naissance. «L'idée de départ découle d'une commande du Grame, centre national de création musicale à Lyon, qui est particulièrement inventif dans le domaine électronique. On m'a demandé d'écrire une pièce pour smartphone et orchestre. À l'époque, en 2016, je sortais d'une crise esthétique profonde et ça me disait bien de me faire un peu violence avec des smartphones, moi qui aime tant travailler avec les musiciens et chercher la matière comme le font les plasticiens.» Quelques mois plus tard, la confrontation avec un objet plutôt mal aimé, mais aussi (et heureusement) avec une formation adorée, l'Orchestre de Picardie, file vers l'épilogue. Tout le monde se retrouve à la Cité de la musique de Paris, là où Geek Bagatelle est jouée pour la première fois.

Ce qu'on y entend ? Des bribes de la Neuvième Symphonie de Beethoven notamment. Des soupçons de ses thèmes porteurs mélangés à d'autres objets musicaux. «Ces restes incarnent le changement de civilisation dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui, explique Bernard Cavanna. Je crois qu'on se dirige vers une extinction progressive du répertoire du passé, ce qui est regrettable. La fréquentation de cette musique requiert de la patience, de la disponibilité. Or, notre époque ne permet plus de s'octroyer ce temps précieux. En partant de ce postulat, je me suis dit que j'allais mettre la Neuvième en l'état de ruine, un peu comme s'il s'agissait d'un monument du site de Delphes ou de Palmyre.»

Tribune de Genève (2)

<https://www.tdg.ch/culture/musique/smartphones-orchestre-s-accordent/story/28216592>

FR3-Lyon

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/rhone/lyon/lyon-concert-peu-banal-smartphones-1434075.html>

Cimro-Roumanie

[http://cimro.ro/cronica-hegemonia-tehnologica-noi-cuceriri-in-lumea-muzicii/?fbclid=IwAR3NSB-88goEVaWTS\\_8ZJ12DT7\\_WxrGhjVlkFhJq69U1O2Duxdiv\\_LbhIU0](http://cimro.ro/cronica-hegemonia-tehnologica-noi-cuceriri-in-lumea-muzicii/?fbclid=IwAR3NSB-88goEVaWTS_8ZJ12DT7_WxrGhjVlkFhJq69U1O2Duxdiv_LbhIU0)

"D'autre part, la manière dont Bernard Cavanna illustre l'idée de dégradation renvoie avec nostalgie au passé perdu et aux aspects négatifs de l'évolution sociale. Projetant des réflexions philosophiques, le compositeur jette dans Geek Bagatelles un pont entre le passé et le présent et adresse en même temps des signaux de sensibilisation à la jeune génération. En utilisant des citations de la Neuvième Symphonie de Ludwig van Beethoven, il tente de conduire à travers sa musique à l'idée de la nostalgie, vue sous l'angle de la déformation de la grande œuvre artistique. Les éléments pris sont brisés et réintégrés de manière méconnaissable, les seuls

vestiges reconnaissables étant les thèmes de la quatrième et de la deuxième partie. En même temps, l'intégration du public dans une pièce participative transforme l'œuvre en un plaidoyer pour la joie, créée en chœur (FREUDE). À l'aide d'une application remise aux auditeurs dans le foyer du Radio Hall, quatre courts moments musicaux (Joy1, Joy2, Freude et Vocalise) deviennent l'élément participatif, activé par des mouvements verticaux ou horizontaux au signal du chef d'orchestre Martin Malatray.

Radio-Television-Suisse

Emission - 30'

<https://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/geek-bagatelles-biennale-musiques-en-scene?id=9607747&expandDescription=true>

France Musique

<https://www.francemusique.fr/emissions/musique-web/musique-web-du-mardi-9-janvier-2018-57544>

TV-Prague

[https://www.idnes.cz/zlin/zpravy/filharmonie-bohuslava-martinu-zlin-koncert-smartphone.A180314\\_389150\\_zlin-zpravy\\_ras](https://www.idnes.cz/zlin/zpravy/filharmonie-bohuslava-martinu-zlin-koncert-smartphone.A180314_389150_zlin-zpravy_ras)

My-Zilina/Slovaquie

<https://myzilina.sme.sk/c/20779041/zbor-smartfonov-v-ziline-zaznel-unikatny-koncert.html>

Wired/Italie

[https://www.wired.it/play/musica/2017/10/18/geek-bagatelles-roma-cavanna/?refresh\\_ce=](https://www.wired.it/play/musica/2017/10/18/geek-bagatelles-roma-cavanna/?refresh_ce=)

France Info

[https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/classique/flute-prehistorique-et-choeur-de-smartphones-lorchestre-de-picardie-innove\\_3295163.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/classique/flute-prehistorique-et-choeur-de-smartphones-lorchestre-de-picardie-innove_3295163.html)

FR3/Picardie

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/emissions/picardie-matin/smartophonie-quand-portable-devient-instrument-musique-1182001.html>

OTZ-Allemagne

<https://www.otz.de/kultur/musik/klingelton-und-klassik-in-jena-id223831055.html>

L'Union

<https://www.lunion.fr/art/14039/article/2017-02-01/soissons-un-concert-de-l-orchestre-de-picardie-avec-des-smartphones-la-cmd>

Coming Soon/Italie

<https://www.comingsoon.it/musica/news/romaeuropa-2017-il-programma-della-settimana/n71774/>